



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2022

---

### Anse – 266 route de Villefranche (phase 2)

Opération préventive de diagnostic (2022)

Angeline Frécon-Jouve

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/140980>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Angeline Frécon-Jouve, « Anse – 266 route de Villefranche (phase 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 08 septembre 2023, consulté le 08 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/140980>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2023.

Tous droits réservés

---

# Anse – 266 route de Villefranche (phase 2)

Opération préventive de diagnostic (2022)

Angeline Frécon-Jouve

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

**Frécon-Jouve A. 2022** : *Anse, Rhône, Auvergne-Rhône-Alpes : 266 route de Villefranche, phase 2 : rapport de diagnostic*, Bron, Inrap, 1 vol., 1 addendum.

- 1 L'opération de diagnostic menée au 266 route de Villefranche à Anse s'est déroulée en deux temps. En 2020, l'intervention a concerné la partie paysagère d'une maison individuelle (sondages 1 à 4). En 2022, les recherches se sont poursuivies sur la totalité de la parcelle, libérée des contraintes arboricoles et immobilières (sondages 5 à 9) (fig. 1). L'emprise sondée se situe à la transition d'une zone de bas de pente et de basse plaine alluviale déjà connue (Béal *et al.* 2013, p. 335).

Fig. 1 – Plan général des phases 1 et 2



Échelle : 1/500.

Levé topographique : S. Couteau ; DAO : A. Frécon-Jouve (Inrap).

- 2 La première occupation humaine durable semble se mettre en place au cours du II<sup>e</sup> s. apr.J.-C. avec la découverte d'un angle de bâtiment. La fondation des murs est importante et leur construction massive. Un bassin, situé à l'intérieur, se trouve au niveau du sol, ou très légèrement enterré. La fonction de ce bâtiment n'est pas établie et son abandon semble intervenir à partir du milieu du III<sup>e</sup> s. À une soixantaine de mètres vers le nord-ouest, P. Réthoré (Inrap) avait découvert en 2003 plusieurs maçonneries également datées du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. (Réthoré 2003). Ces données montrent la présence de bâtiments (fig. 2), sans qu'il soit possible de préciser leur fonction dans un secteur dans lequel les sources mentionnent de nombreuses découvertes liées à une nécropole antique. Trois fours à chaux et une voirie se rattachent probablement à cette période.

Fig. 2 – Murs F4, F5 (détruit en partie), F6 et F7 (sondage 1)

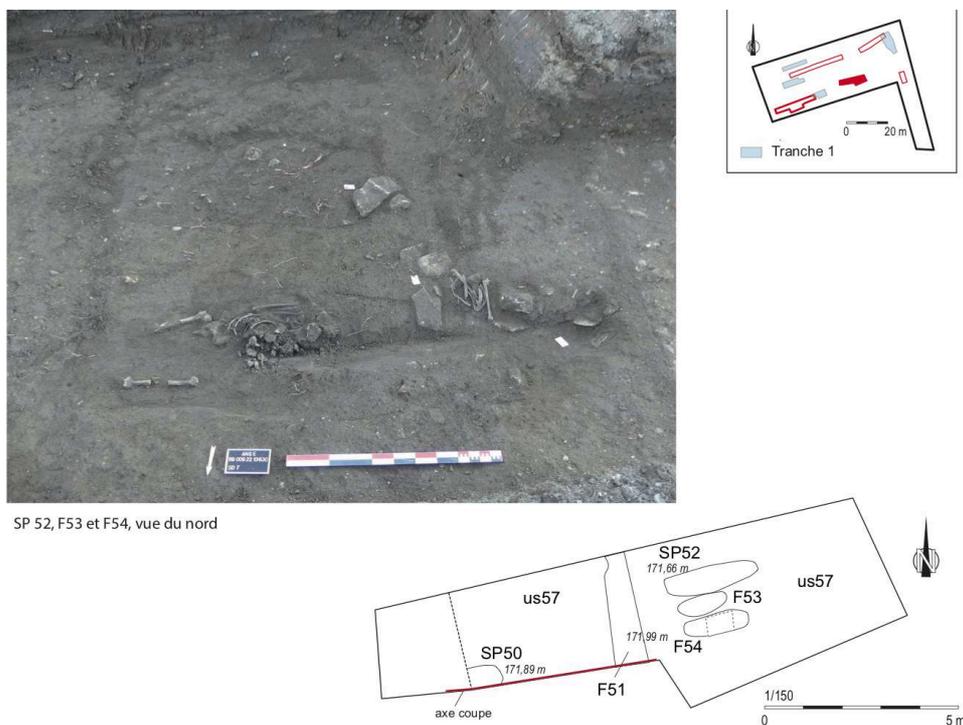


Vue de l'ouest.

Clichés et DAO : A. Frécon-Jouve, J. Faletto (Inrap).

- 3 À partir du haut Moyen Âge, la zone sépulcrale déjà connue sur la parcelle limitrophe (Brouillaud 2017) s'étend vers le nord. Présent dans les sondages 2 à 7, cet espace funéraire est perturbé dans la partie nord-ouest de la parcelle (sondages 3 et 4). Au total, les sondages 2 et 5 à 7 ont livré six sépultures individuelles primaires (fig. 3). Les tombes sont toutes orientées est-ouest, avec un sujet allongé sur le dos, tête à l'ouest. Ces caractéristiques, tout comme l'absence de mobilier associé, sont conformes au rituel d'inhumation chrétien. L'établissement de la chronologie des inhumations est donc complexe et le recours à des datations radiocarbones s'avère indispensable. Une première datation radiocarbone sur un os remanié de l'US 26 confirme l'appartenance de ces sujets au cimetière de la fin du haut Moyen Âge de Saint-Romain. Auparavant, quatre autres inhumations découvertes au 5bis chemin de Boussardi (Brouillaud 2017), dans la parcelle attenante au sud du diagnostic, ont été attribuées à la même période, là encore grâce à une datation radiocarbone.

Fig. 3 – Sondage 7



SP 52, F53 et F54, vue du nord

Échelle : 1/150.

Cliché et DAO : A. Frécon-Jouve, E. Gianola (Inrap).

- 4 Le réinvestissement de cet espace funéraire par les vivants mentionné par les textes se vérifie par la mise en place de remblais et le remaniement des niveaux en place (sépultures). Ces bouleversements semblent directement liés aux aménagements urbains successifs qui débutent au XIV<sup>e</sup> s. et se poursuivent aux siècles suivants avec la construction de la route royale à partir de 1752.

## BIBLIOGRAPHIE

**Béal J.-C., Coquidé C., Tenu R. 2013** : *Ludna et Asa Paulini, deux étapes antiques du val de Saône sur la route de Lyon*, Alpara, MOM, Dara, 39.

**Brouillaud S. 2017** : *Anse, Rhône, Auvergne-Rhône-Alpes : 5 bis chemin de Boussardi* : rapport de diagnostic, Bron, Inrap.

**Frécon-Jouve A. 2020** : *Anse, Rhône, Auvergne-Rhône-Alpes : 266 route de Villefranche, phase 1* : rapport de diagnostic, Bron, Inrap.

**Réthoré P. 2003** : *Anse, Rhône, Rhône-Alpes : place de la Liberté (GIRATOIRE RN6-RD39)* : diagnostic archéologique, Bron, Inrap.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGsf7FYRvz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtedo1dxF5V2>

**Année de l'opération** : 2022

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFSefH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

**ANGELINE FRÉCON-JOUVE**

Inrap

## DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

**ANGELINE FRÉCON-JOUVE**

Inrap